

Български

Базисно Мом.

Мом Маджарс

0575

J. Ivanov:

La Forteresse d'Assène près de Stanimac et
Le Monastère de Batchkovo.

J. Ivanov:

à Bulgarski
Archeologicheski
Institut:
(Institut Archéol
Bulgarie):
Bulletin
t. II. 1911
n. 191-230

À une demi-lieue au sud de Stanimac, sur une éminence rocheuse se
trouvent les restes de la Forteresse dite d'Assène.

L'origine de la Forteresse remonte au Moyen Âge.

Dans le typicon du Monastère de Batchkovo de 1083, où la place est men-
tionnée pour la première fois, le Château porte le nom de Petritzos.

Son identité avec nos ruines est confirmée par une inscription que
nous avons découverte sur un pilastre de l'Eglise de la même Forteresse, fig. 2, n. 194

Il n'en reste aujourd'hui que la moitié du donjon et une Eglise.

Une inscription en vieux bulgare gravée sur la roche rappelle la restauration
de la Forteresse par le tsar Assène II en 1231.

L'Eglise dédiée à la Ste. Vierge de Petritzos est un joli monument de l'art Byzantin;
par ses éléments constructifs, par sa décoration et sa coupole trapue l'Eglise

remonte au XII^e s., fig. 3, n. 198, fig. 4 plan de la même Eglise, n. 199, fig. 5, vue intérieure de la
même Eglise, n. 200, fig. 6, Abside de la même Eglise, n. 201.

À une distance de trois heures de Stanimac, dans le district de Tchepelare, est situé l'ancien
Monastère de Batchkovo.

son fondateur fut le géorgien Grégoire Pacourianos, le grand domestique de l'Occident.

En 1083 il bâtit son Monastère, dédié à l'Assomption, le dota de ses riches domaines
et puis il s'occupa de le peupler.

Dans le typicon du Monastère, publié dans l'excellent travail du R. P. Louis Petit, Typicon
de Grégoire Pacourianos, St. Pétersbourg 1904, le fondateur, en réservant le couvent exclusi-
vement pour ses compatriotes, les Géorgiens, il en ferme les portes aux Grecs.

De plus, il déclare son Monastère indépendant de tout pouvoir ecclésiastique et
laïque.

On ne sait pas au juste jusqu'à quelle époque avaient été maintenus les privilèges du
Monastère.

En 1189 le Supérieur du Monastère était encore un géorgien.

Aux siècles suivants XIII^e et XIV^e, le Monastère entra dans le territoire du royaume
bulgare.

Le roi bulgare Jean Alexandre par ses riches donations faites au Monastère devint son second
fondateur.

Probablement à cette époque le Monastère fut habité par des moines Bulgares et Grecs.

Pendant la domination turque le Monastère passa aux mains des Grecs.
Le Patriarche Oecuménique se mêla dans ses affaires intérieures et même il reçut

une partie de ses revenus.

Une nouvelle restauration du Monastère est signalée pendant le XVI^e siècle. On bâtit l'
Eglise Cathédrale en 1604, le Métrochion en 1618, les caves en 1622, le réfectoire en
1623.

En 1643 est peinte l'Eglise aux frais d'un riche Phanariote, Georges.

Deux siècles plus tard en 1840, le Monastère fut agrandi par une Eglise

nouvelle au nom de la Ste. Trinité et de St. Nicolas.

En même temps on restaura la petite Eglise des Archange.

Les donations, ce furent les villages des environs de Philippopoli, de Stanimac
et de Stara-Zagora.

(au verso)

Feb. 1923

Parmi les antiquités de Monastère nous signalons les principaux.
1. L'Image de la St^e Vierge de Batckovo. C'est l'icône miraculeuse et Protectrice du Monastère. Elle porte une inscription en géorgien de 1310, fig. 7, n. 211
2. L'Église du St^e Georges. C'est le plus ancien monument architectural des environs de Batckovo.

3. Le portrait du roi bulgare Jean Alexandre, grandeur naturelle, dans la même Église. La fresque, quoique mutilée et peinte, est attestée entre autres par P. Lucari, *Annali di Roma*, 1605, p. 52. La tête du roi est reproduite, fig. 10. n. 214

5. Les portraits du Phanariote Georges et de son fils Constantin avec les frais desquels fut peinte la narthex de la Cathédrale en 1643, fig. 14. o. 224

7. La Bibliothèque contient près de trois cents manuscrits et livres imprimés grecs et quelques manuscrits slaves. Parmi les manuscrits Grecs certains parchemins du XI^e - XII^e s. peuvent attirer l'attention des savants spécialistes.

9. Le qui concerne le Tombeau découvert en 1905 et attribué au dernier Patriarche de Tirnovo, Euthymius, nos fouilles et recherches ont donné un résultat négatif. L'inscription slave qui était trouvée dans le Tombeau en 1905, par sa paléographie ne peut remonter antérieurement au moyen âge; c'est une fabrication récente, acte de patriotisme fervent. D'ailleurs l'un des mystificateurs a avoué déjà sa faute.

Einer 13 v. 223 L' Eglise der Archanges à Bobchikovo.

ἐν τῷ αὐτῷ θινῇ τῇ φιλοπονησῶν δαυλῶν καὶ ἐν τῷ αὐτῷ
Περτῶν, ὁ βασιλεὺς ἐδουλήσῃ ἐκχυρῶν ἐκλήσῃ, οὐκ ἔστι αὐτῷ ἀρῶν,
ἐκλήσῃ ἐκχυρῶν Ἰάννα, ὅτι νῦν γινώσκῃς ἐκ γινώσκῃ καὶ ἐκ γινώσκῃ
τῶν οὐκ

α. 219 Η παρούσα κληρονομία. ἐκέρχεται. καὶ δαπάναι. καὶ παροχές
καὶ δοροδοί. πρὸς ἐκείνους πονομένους. Κυρίῳ. Κυρίῳ. Δαυνομένῳ. ἱερ.
ἐκείνῳ καὶ παροχῶν ἄλλῳ. καθύπερθε Κυρίῳ Μακάριῳ. ἱερ. ἡγάρ.
ἔλας σωτῆρος. Χριστοῦ. ΑΧΑ (1601). ΕΚ. Κωνσ. . ΙΔ. Μακροῦ Νημοῦ.